



**KERNÉVEL, 21 AVRIL 2018**  
**HOMMAGE AU SERGENT JEAN-MICHEL GEMEHL**

**ALLOCUTION DE M. GÉRARD ROUSSEL**  
**PRÉSIDENT DE LA 3<sup>e</sup> SECTION DE L'ANA RICM**

Monsieur le Maire,  
Messieurs les officiers généraux,  
Chers Anciens de Salal,  
Mesdames, messieurs,

Ce n'est pas sans émotion que les anciens du RICM, et plus particulièrement ceux du Grand-Ouest, se retrouvent aujourd'hui samedi 21 avril 2018, devant ce monument aux Morts de Kernével afin de rendre hommage au sergent Jean-Michel GEMEHL.

Nous étions déjà nombreux le 11 novembre 2010 lorsque le nom de notre frère d'armes était venu s'ajouter à cette liste déjà bien longue des enfants du village morts pour la France.

Gravé dans la pierre, le nom de celui qui avait perdu la vie en opérations, au Tchad, le 19 avril 1978, côtoierait désormais ses glorieux et bien souvent anonymes compagnons d'infortune de toutes les guerres, quelles qu'elles furent.

Ce témoignage indélébile, précieux auxiliaire de la mémoire humaine ne se substituera cependant jamais totalement à celui que conserve et transmet pieusement le RICM et ses Anciens aux jeunes générations de marsouins qui constituent aujourd'hui les escadrons de ce régiment d'élite.

Car le RICM n'oublie pas ses morts et les honore régulièrement à différentes occasions, de manière individuelle comme aujourd'hui, ou collectivement. Par ailleurs, dès les premières semaines de leur engagement les jeunes recrues du régiment sont éduquées à ce devoir de mémoire vis à vis de leurs glorieux prédécesseurs et à cet impératif de s'en montrer les dignes héritiers.

Ainsi, nous ne manquons jamais de rendre hommage à ceux qui, tombés à l'ombre de l'emblème le plus décoré des armées, se sont vaillamment battus à Douaumont ou à La Malmaison au cours de la Grande Guerre, dans le Rif au Maroc dans les années 20, sur la Loire en 1940 ou en Alsace et en Allemagne en 1944 et 1945. Nous n'oublions pas non plus les disparus de la RC4 ou des rizières d'Indochine et, plus près de nous, cette cinquantaine d'appelés ou de rappelés du contingent qui laissa la vie en Algérie, au cours d'une guerre qui mis bien du temps à dire son nom.

Depuis quarante ans donc, au RICM, le sergent Jean-Michel GEMEHL est entré dans ce mémorial collectif entretenu avec constance et ferveur, d'abord par ceux qui l'avaient connu puis ensuite par ceux auxquels le flambeau du souvenir a été transmis. Malgré le temps passé, bien évidemment, pour les Anciens qui l'ont connu, le visage de Jean-Michel GEMEHL n'a pas pris une ride et demeurera jusqu'à leur dernier souffle tel qu'il était en ce début d'année 1978.

En cet instant, nous n'oublierons pas sa famille et nous avons bien évidemment une affectueuse pensée pour son épouse et son fils, frappés alors par cette disparition brutale et cruelle de l'être aimé. Nul ne peut imaginer et ressentir ce déchirement, cette incompréhension devant l'inacceptable. Devant un tel drame non envisagé, aucun mot ne pouvait être suffisamment puissant et apaisant.

Depuis ce tragique mois d'avril 1978, d'autres camarades du RICM ou d'ailleurs sont tombés sur d'autres théâtres d'opérations. D'autres familles ont été endeuillées. D'autres larmes ont été versées. Sur d'autres monuments aux Morts, d'autres noms sont venus s'ajouter. Aussi, lorsque la sonnerie aux Morts retentira tout à l'heure, ayons une pensée pour tous ces soldats de France qui, comme le sergent Jean-Michel GEMEHL, ont donné leur vie, pour des valeurs communes, au nom de notre Patrie.

Monsieur Alain HÉNAFF, ancien du 2<sup>e</sup> escadron blindé du RICM, présent à Salal en avril 1978 va maintenant vous livrer son témoignage et évoquer la mémoire de Jean-Michel GEMEHL.